

LA DERNIERE BATTUE.



Spectacle issu du texte La dernière battue de Magali Mougel dans le recueil Guerillères ordinaires (2013). Edition Espace 34.

Théâtre de marionnettes, ombres et chants

A partir de 14 ans.

Durée 1H

En salle

•

Un spectacle de Coline Esnault

Avec Joséphine Scampini & Coline Esnault

•

Dans un milieu rural, une femme en aime une autre. Cet amour se déroule au milieu des champs et des bois, qui est aussi le terrain d'action des chasseurs. Cet amour est violemment réprimé par le père, chasseur, de la jeune femme. Comme punition et pour lutter contre cette relation, celle-ci est contrainte de participer à la chasse. Au cours d'une battue, elle assiste à l'assassinat de son amante.

Destination du projet.

Les questions autour de ce qu'est la nature abondent à une époque où l'urgence écologique est brûlante, où les dogmes de l'hétéronormalité sont mis en branle. Qu'appelle-t-on nature ? Est-ce tout ce qui est de l'ordre du non-humain, du sauvage ? Comment faisons-nous partis de cette nature ? Et comment ce concept sert à condamner des relations non hétéronormées, en les qualifiant de contre-nature ?

Le texte de Magalie Mougel parle de l'homosexualité dans un milieu rural, et plus particulièrement dans un milieu de chasseurs. Issues toutes deux de la campagne Normande, nous souhaitons nous emparer de ces questions et penser la nature comme quelque chose à questionner. Il nous paraît essentiel de la sortir des dogmes qui l'enferment, qu'ils soient motivés par la protection, ou par la traque et l'exploitation de ce qui la compose. Il nous plaît de la penser vivante, muable. L'autrice met en avant un champs lexical important de la nature comme matière organique dans lequel l'amour des jeunes femmes naît. Cette relation est pourtant condamnée par les chasseurs : ils la considèrent contre-nature et déshonorante.

En gardant le texte dans son intégralité, le spectacle propose de prolonger le propos de Magalie Mougel : les personnages humains se transforment en oiseaux grâce aux marionnettes et à l'anthropomorphisme. Ils deviennent l'extension de cette nature vivante et complexe : voici des oiseaux qui s'aiment, qui se chassent, qui chantent. Le chant, justement, est aussi le médium à travers lequel les oiseaux s'expriment. Tandis que certains roucoulent leur amour, les autres, chasseurs, chantent leur puissance et leur appartenance au groupe. L'esthétisme de la terre, du feuillage, du plumage, ainsi que le chant permettra une respiration là où l'histoire est tragique est difficile.

L'autrice explique dans une interview* que son texte est l'ultime confession d'une femme à propos d'un événement tragique qu'elle a vécu, destinée à être entendue par des hommes. Dans sa lignée, nous souhaitons mettre en scène le rejet encore réel, de l'homosexualité, dans nos campagnes. En dressant esthétiquement le cadre et le lieu du débat, à savoir «la nature», il s'agit ainsi de mettre en perspective ces deux sujets.

* interview à retrouver sur [théâtre-contemporain.net](http://theatre-contemporain.net)

Extraits du texte:

« Je glisse encore ma langue dans sa bouche.
Je voudrais la dévorer toute entière.

(...)

La manger à pleine bouche.

La terre dans la bouche.

Le bois dans la bouche.»

« HFIZ !

Allongée derrière le tas de bois.

Chair blanche visage bleuté

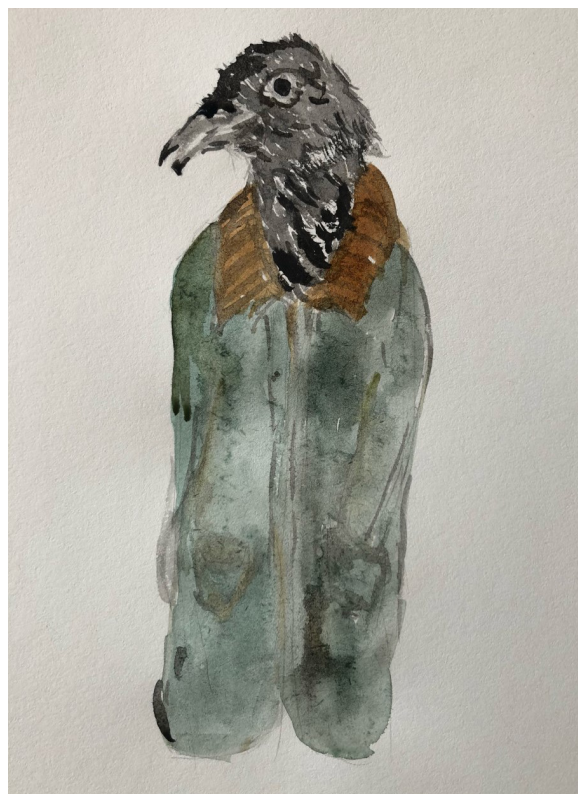
Elle dort,

De la terre sur les mains,

Des aiguilles de sapins sur ses joues blanches comme des cou-
lemelles

Du sang se glissant déjà le long de sa nuque et de ses cheveux
courts et frisés un fusil de chasse tombé sur sa poitrine. »

« Moitié horreur, moitié beauté,
J'avais encore envie de la dévorer
D'enfouir ma tête dans la profondeur de son ventre
de l'aimer encore une heure dans le froid
dans la blancheur d'un matin de brume ruisselante.
Et je l'ai fait.»



Marionnettes.

L'utilisation de la marionnette portée permet à la manipulatrice tantôt de faire corps avec la marionnette, tantôt d'exister dans le récit pour incarner les personnages. Ces différents rapports d'échelle entre les comédiennes et la marionnette mettent en scène des temporalités différentes. Le désir, l'amour et le rejet entre les personnages s'inscrit également dans ce corps à corps.

Ombres.

La technique de l'ombre servira à présenter la distance du souvenir, qu'il soit traumatisant ou réjouissant dans l'histoire. Elle créera un focus sur un moment de l'histoire. Dans le spectacle les ombres seront projetées sur des écrans de taille moyenne, qui sortiront et se réenfonceront dans la terre. Esthétiquement, l'ombre permet une évidence visuelle tout en créant l'illusion d'une réalité trouble par la forme volatile.

Chant.

Le chant est utilisé sous diverses fonctions pour La Dernière Battue. La reprise du chant « Oiseaux insectes et bêtes sauvages » tout au long du spectacle crée un leitmotiv. Comme deux oiseaux qui reprennent la même ritournelle, le chant se décline sous différentes formes. D'abord chanté comme une petite comptine entre deux amantes, il exprime la tendresse et le jeu des amoureuses. Puis il est repris, comme une persistance de cet amour malgré la menace. Enfin il revient une dernière fois : il trace la mémoire d'un amour condamné.

Par ailleurs, le chant permet d'affiner l'identité des personnages, notamment celui des chasseurs, comme groupe menaçant et guerrier. Le chant est alors synonyme de puissance et d'affirmation d'une identité. Il annonce l'oppression et la violence dont vont être victimes les deux femmes.

Scénographie.

La forêt pour décor.

La scénographie évolutive sera une compagne de l'histoire, le public dès son arrivée sentira une odeur de terre fraîche et l'ambiance boisée. Le texte fait appel au champ lexical de la forêt. Nous souhaitons qu'elle soit présente, en cohérence avec nos choix esthétiques autour des humains-oiseaux. Nous imaginons l'endroit du jeu comme un être à part entière qui délivrera au fur et à mesure du jeu des éléments servant le propos. Les marionnettes et les écrans de projection apparaîtront et disparaîtront à travers la terre. Le fond de scène sera mouvant pour permettre une évolution de la forêt en lien avec l'histoire.

Recherches autour des personnages :

Les deux jeunes femmes:

La corneille est décrite comme maligne et effrontée, selon le site le chasseur français « En couple pour la vie, c'est souvent à deux qu'elles commettent leurs méfaits..»



Le père:

Le faucon est un rapace à l'oeil qui voit tout, il est souvent symbolisé comme un chasseur. On cite : la supériorité, la force, la bonne vision, le pouvoir et la détermination.



Les chasseurs:

La buse est aussi un rapace qui a un plumage se mêlant au feuillage d'automne, qui rappelle le camouflage.



Influences :

Raymond Depardon -- recherche scénographique autour des grands espaces :



Manu Larcenet -- recherches marionnettiques autour de l'homme-oiseau :



Alexander McQueen -- recherche autour du costume anthropomorphe :



Summer of Sangailé -- Alanté Kavaïté -- recherches autour d'une ambiance scénique



Recherches esthétiques :



RECHERCHES MUSICALES

- Oiseaux, insectes et bêtes sauvages (Warabe Uta), Joe Hisaishi, Le conte de la princesse Kaguya.
- Ouvre la fenêtre, Suzy Solidor.
- Chant de la trompe de chasse, Petite fleur.
- Forêts paisibles, Les Indes galantes, Rameau.

LIVRES

- En finir avec Eddy Bellegueule, Edouard Louis.
- Dans le sillage des corbeaux, Pour une éthique multispécifique, Thom Van Dooren, Actes sud, 2022.
- Animalium, Katie Scott, Jenny Broom, Catserman, 2016.
- La forêt, Thomas OTT, Les éditions de Martin de Halleux, 2021.
- Reclaim, Recueil de textes écoféministe, choisis et présentés par Emilie Hache, 2016

AUTRES

- Défendre nos territoires, et retrouver nos territoires, Ecoféminisme, 1er et 2eme volet. Un podcast à soi, prod. Arteradio.

Biographies :

Magalie Mougel, L'autrice.

Magali Mougel est née en 1982. Après des études à l'Université de Strasbourg, ainsi qu'à l'ENSATT à Lyon dans le département Écrivain-Dramaturge, elle a enseigné pendant plusieurs années à l'Université de Strasbourg dans le département des Arts du spectacle et a été rédactrice pour le théâtre National de Strasbourg. Depuis 2014, elle a fait le choix de se consacrer exclusivement à l'écriture de texte pour le théâtre. La pièce *La dernière battue* est publiée au sein du recueil *Guérillères ordinaires* aux Éditions Espaces 34 en 2013. Ce texte a d'abord été écrit pour une commande de Michel Didym pour son projet *Confessions* en 2012 avant d'être réuni avec deux autres textes dans ce recueil.

Joséphine Scampini, chanteuse.

Après un an à Rome, Italie, et quatre ans à Lyon, Joséphine revient dans sa Normandie natale poursuivre son parcours musical, après avoir achevé son parcours universitaire en philosophie. D'abord en jazz au conservatoire de Vienne (31), elle continue en jazz et chant lyrique à Caen (14). L'enseignement et les projets à l'école de musique de Ouistreham arrivent en 2018 auprès de publics de tout âge, à travers la direction de chœur et les cours individuels. En parallèle la participation ou la direction de plusieurs projets musicaux amateurs puis professionnels s'affirment : d'abord co-fondatrice et co-présidente de la chorale populaire *La braille* (Lyon), Joséphine évolue ensuite comme choriste dans le groupe vocal lyrique *Le petit Chœur*, choriste et pianiste dans le groupe *Labo Live Band* et chanteuse dans le duo jazz *Méri&O*.

Coline Esnault, marionnettiste.

Des études aux Beaux Arts avec un semestre scénographie en Lettonie, parsemées de stages comme avec la Compagnie Les Yeux Creux(29), une envie de se professionnaliser avec la rencontre du festival *RéciDives* (14) et de la compagnie *Akselere* (14). Riche d'une formation théâtrale, puis professionnelle avec le théâtre aux mains nues en 2020 et du travail actuel avec la Cie *Toutito Teatro* (14) et de la création d'une forme courte en théâtre d'objet « *Bonne Pâte* . », le parcours d'une jeune femme qui quitte sa Normandie profonde pour découvrir « le monde.. » (création 2021) . Aujourd'hui artiste parrainée du Sablier (Centre National des Arts de la Marionnette) .

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Equipe :

Comédiennes, chanteuses :

- Joséphine Scampini
- Coline Esnault

Régie Lumières : en cours

Régie Sons : en cours

Contacts :

- Coline : 06 87 38 47 13 / ynoportun@gmail.com
- Joséphine : 06 87 99 09 76 / josephine.scampini@hotmail.fr

Résidences :

14-18 Février 2022 : Le Sablier Dives-sur-Mer (14)

11-13 Mai 2022 : Le DOC (14)

27 Juin-2 Juillet 2022 : La Source (27)

25 Juillet-5 Août 2022 : En attente de confirmation

12 - 16 Septembre 2022 : Le DOC (14)

23-28 Octobre ou 31 Octobre-5 Novembre 2022 : Le Sablier Dives-sur-Mer (14)

19-23 Décembre 2022 : Théâtre à la coque (56)

Février 2023 : Le Sablier

Avril 2023 : Lieu en cours

24 Juillet-4 Août 2023 : La NEF (93)

Septembre 2023 : Lieu en cours

Octobre/Novembre 2023 : Le Sablier Ifs